

LA PARABOLE DU PLÂTRE

Le plâtre image du temps

Le plâtre est certainement l'un des matériaux majeur de la sculpture. Il permet de mettre en valeur la lumière d'une œuvre et d'en apprécier toutes les facettes.

C'est un matériau vivant puisque on peut le tuer !

Mettons-nous à l'ouvrage : D'abord saupoudrer la poudre dans de l'eau jusqu'à ce que le plâtre affleure la surface, puis délicatement mélanger le liquide afin de supprimer les grumeaux. Si après cette opération on devait rajouter de l'eau ou de la poudre, le plâtre ne se stabiliserait plus. On dira alors qu'il est mort. Une question de mesure !

Au moment où le liquide onctueux est prêt, le plâtre « tire », c'est à dire qu'il passe de la phase liquide à la phase solide. Puis, il chauffe et se stabilise.

La phase liquide permet de projeter le plâtre sur la sculpture, ou le moule, et d'épouser au micron près la forme. Quelques minutes plus tard, une deuxième couche, légèrement plus pâteuse, viendra renforcer la première impression.

Dix à quinze minutes plus tard, la pâte va avoir la consistance d'une glace à l'italienne. On dit alors du plâtre qu'il est amoureux : il fait tout ce qu'on lui demande ! Moment particulièrement savoureux mais bref durant lequel il faut agir vite, avec précision, mais sans précipitation. A ce moment-là, on peut refermer les deux coques du moule.

Puis la pâte devient solide mais malgré tout encore malléable avec un outil. Le sculpteur a encore trois ou quatre minutes pour lisser ou donner une dernière forme à son ouvrage.

Rapidement après, le plâtre commence à chauffer et à partir de là plus rien à faire !

Quand il a refroidi, il est définitivement stable et si le gel ou une chute ne viennent pas l'endommager, il restera ainsi pendant des siècles. Mais en cas d'accident, il suffira de mouiller la partie à réparer et façonner la réparation avec un plâtre neuf.

Le temps passe et ne se remonte pas. En vingt minutes, nous accompagnons un des plus vieux matériaux de construction dans son évolution. Si l'artisan ne la contraire pas, il saura façonner l'objet avec dextérité. Dans le cas contraire, le résultat sera désastreux.

Le plâtre est à l'image de l'accompagnement du temps. Les leçons de la sculpture sont précieuses. Trop pressé, le sculpteur risque de gâcher le matériau, trop lent son plâtre sera devenu solide avant même de pouvoir être façonné correctement. Le temps ne passe qu'une seule fois à chaque étape, et le retour en arrière n'est pas possible. Il faut donc en saisir la valeur et s'accorder à son juste rythme.

Un proverbe chinois dit que « *Le temps ne respecte pas ce qui se fait sans lui* ».

Luc de Moustier
février 2020